

RAPPORT DE STAGE

Institut d'Étude du Travail de Lyon

Master 2 sciences sociales parcours LuCIDiTE (Lutte contre les
inégalités et les discriminations dans le travail et l'emploi) !

**Recherche exploratoire pour la mise en place d'un droit effectif à
la qualification et à l'emploi des jeunes en situation d'exclusion
sociale et professionnelle**

Tuteur de stage : Didier Goubert

Professeure encadrante : Sylvie Monchatre

Stagiaire : Erika Sop

Année universitaire : 2022-2023

Rapport de stage

Remerciements :

À Christophe Guitton et la Boutiques des Sciences de Lyon 2 qui ont toujours été là pour suivre l'avancée de mon stage.

À toute l'équipe du projet Réussir-Ensemble pour leur accueil et bienveillance, et plus particulièrement mon tuteur de stage Didier Goubert pour sa confiance, son écoute et ses conseils.

À ma directrice de Mémoire Sylvie Monchatre, pour son encadrement tout au long du stage.

À Hassina Bedjguelal-Makour pour sa disponibilité à mon égard et ses remarques.

À toutes ces personnes, je souhaite leur exprimer toute ma gratitude pour m'avoir permis de réaliser mon stage dans les meilleures conditions durant ces six derniers mois.

À tous les autres que je ne vais pas détailler, dont ma famille, mes amis et les jeunes d'ATD Quart Monde, qui ont été avec moi et m'ont suivie durant cette expérience très enrichissante professionnellement et humainement.

Rapport de stage

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Remerciements : | 2 |
| INTRODUCTION | 4 |
| Chapitre 1 : présentation de l'association | 5 |
| 1) Historique de la structure d'accueil | 5 |
| 2) Modes d'actions de ATD-Quart Monde | 5 |
| Chapitre 2 : contexte général du projet Réussir-Ensemble | 7 |
| 1) Contexte du projet..... | 7 |
| 2) Description du projet..... | 8 |
| 3) Etat actuel du projet et organigramme | 10 |
| Chapitre 3 : choix de l'axe de recherche et tâches réalisées | 12 |
| 1) Choix de l'axe de recherche..... | 12 |
| 2) Missions et tâches réalisées..... | 13 |
| Chapitre 4 : résultats de l'axe de recherche et bilan du stage | 17 |
| 1) Principaux résultats et discussion | 17 |
| 2) Bilan du stage..... | 19 |
| Conclusion | 21 |
| Annexes | 22 |
| A. Exemple de questions pour les visites | 22 |
| B. Dossier compte rendu d'entretien | 24 |
| C. 5-ème journée Céreq au LEST | 38 |

Rapport de stage

INTRODUCTION

Étudiante en deuxième année de Master Sciences sociales parcours LuCIDiTE, à l'université Lumière Lyon 2, j'ai effectué un stage dans le cadre du dispositif Boutique des Sciences de la même université. Il s'agit d'un dispositif qui permet notamment aux associations ou collectifs de citoyens de coconstruire une expertise avec une équipe de chercheurs pour consolider ou interroger leurs actions. C'est dans ce contexte que j'ai pris connaissance d'une offre de stage de recherche de 6 mois au sein de l'association ATD Quart-Monde située à Villeurbanne.

Ce stage, a été enrichissant à plusieurs égards : travail en équipe, méthodologie de recherche, gestion de projet, restitution des matériaux de recherche, mémoire de fin d'études, etc. En effet, à travers ce dernier, je souhaitais d'une part, faire de la recherche dans le cadre d'un projet naissant et d'autre part, je voulais un terrain de stage qui soit compatible avec mon thème de mémoire (accompagnement intensif des jeunes les plus exclus).

L'objectif de ce stage était de faire une recherche exploratoire dans le cadre du projet « réussir-ensemble » sur la problématique que se pose encore aujourd'hui ATD Quart-Monde à savoir : Comment mettre en place un droit effectif à la qualification et à l'emploi des jeunes en situation d'exclusion sociale et professionnelle ?

Ainsi, l'enjeu principal du projet « réussir-ensemble » était d'identifier à travers la recherche les conditions de possibilité d'un dispositif expérimental emploi-formation permettant de concilier les spécificités des jeunes du quart-monde (histoire d'exclusion générationnelle, rupture scolaire, précarité professionnelle) avec leurs aspirations à une formation qualifiante permettant d'accéder à un emploi pérenne et valorisé.

Le présent rapport vise à présenter le déroulé du stage. Tout d'abord, nous allons présenter l'organisme d'accueil ATD Quart Monde. Ensuite, nous présenterons plus en détails les enjeux et le contexte du stage. Puis, nous verrons la mise en œuvre du projet « réussir-ensemble » à travers les tâches réalisées dans le contexte de la recherche. Pour finir, nous allons présenter les apports de la recherche et le bilan de stage.

Rapport de stage

Chapitre 1 : présentation de l'association

1) Historique de la structure d'accueil

Fondé en 1957 par Joseph Wresinski et des habitants d'un bidonville de Noisy-le-Grand, ATD Quart Monde est un Mouvement international non gouvernemental et sans affiliation religieuse ou politique.

ATD Quart Monde est une association qui milite pour l'éradication de la grande pauvreté. Elle agit simultanément sur le terrain avec les personnes en situation de pauvreté pour l'application effective de leurs droits fondamentaux et auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les politiques publiques. Pour ce faire, ATD met en œuvre des projets expérimentaux innovants dans différents domaines (école, formation, emploi, santé, logement, écologie). Ces expérimentations font l'objet d'une évaluation dont les résultats sont diffusés au sein de la société. ATD Quart Monde est ainsi à l'origine, en France, du revenu minimum d'insertion (RMI), de la couverture maladie universelle (CMU), du droit au logement opposable (DALO) ou encore de l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD).

- **Fiche signalétique d'ATD Quart Monde**

| | |
|--------------------------|---|
| Pays de siège | France |
| Date de création | 1957 |
| Statut juridique | ONG |
| Adresse | 33 rue Bergère 75009 Paris |
| Champs d'activité | - Médical - Éducatif - Défense des droits de l'homme - Autre |
| Téléphone | 33 (0)1 42 46 81 95 |
| Présidente | Marie-Aleth Grard |
| Site internet | www.atd-quartmonde.org |

2) Modes d'actions de ATD-Quart Monde

Rapport de stage

Pour mener le combat contre la misère, ATD Quart Monde s'appuie sur trois modes d'actions complémentaires :

- Agir sur le terrain avec les personnes en situation de pauvreté pour s'unir autour d'un même combat et obtenir l'application du droit.

ATD Quart Monde mène de multiples projets sur le terrain, couvrant un large spectre. Rompant avec les pratiques d'assistance, tous sont pensés et construits avec les personnes concernées.

- Agir auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques, en associant les personnes qui vivent en situation de pauvreté.

ATD Quart Monde mène un ensemble d'actions visant à influencer les décisions des responsables politiques qui ont un impact sur la vie des personnes les plus exclues et leur accès aux droits : logement, santé, école, travail et formation, culture, participation...

Pour formuler des propositions crédibles, ATD Quart Monde s'appuie sur la parole des personnes concernées recueillie notamment au sein de ses Universités populaires Quart Monde, des études approfondies menées en Croisement des savoirs et des pratiques et qui associent des professionnels, des institutionnels, des chercheurs et universitaires et des personnes vivant en situation de pauvreté, des expérimentations et projets pilotes.

- Agir auprès de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les personnes les plus pauvres et appeler la société à s'engager dans le combat contre la misère.

Pour lutter contre les idées fausses et la pauvrophobie, ATD Quart Monde mène des actions de sensibilisation et d'interpellation de l'opinion publique. L'objectif est non seulement de faire changer le regard porté sur les personnes pauvres et la pauvreté, mais aussi d'engager l'ensemble de la société dans le combat contre la pauvreté. ¹

¹ Pour plus d'infos voir : https://www.atd-quartmonde.fr/qui-sommes-nous/?gclid=Cj0KCQjw7uSkBhDGARIsAMCZnJsK7lm88i43R91erInfwD67is6VTcXS1bVy4DWXTF0WMKvLhZCULwaAueiEALw_wcB

Chapitre 2 : contexte général du projet Réussir-Ensemble

1) Contexte du projet

Partant du constat que les nombreux dispositifs mis en place par les pouvoirs publics au bénéfice des jeunes sans emploi et sans qualification² ne constituent pas des réponses adaptées aux jeunes issus du Quart Monde, le projet expérimental « Réussir Ensemble » d'ATD a pour but de répondre à cette problématique en identifiant par une recherche-action les conditions à mettre en œuvre pour que les jeunes les plus exclus se forment et intègrent le monde du travail. Il s'est construit à partir de travaux engagés sur 2 ans avec 30 jeunes des « groupes jeunes ATD Quart Monde » à partir de début 2020 sur 4 territoires ATD (Bourgogne Franche Comté, Auvergne Rhône Alpes, Normandie et Île-de-France).

Les jeunes interrogés ont exprimé plusieurs regrets entre autres, le fait de n'avoir pas pu faire le choix de ce qui leur plaisait, l'impression qu'on ne leur donne pas leur chance, le fait que sans diplôme, on ne peut rien faire, etc.

Globalement, ils ont pu exprimer leurs souhaits en termes d'**emploi/formation** :

- Un accompagnement long, dans la confiance.
- Un lieu d'accueil et de remobilisation.
- Une formation dans l'emploi (pour apprendre sur le tas en faisant).
- Une rémunération adaptée.
- Pour certains, un lieu de travail accueillant et bienveillant avant même la formation.
- Des emplois dignes, qualifiés et pérennes en fin de parcours.

De plus, les échanges avec les jeunes ont permis d'identifier les conditions à la réussite pour un projet de ce type :

- L'inconditionnalité du parcours.
- Le droit à la rupture et au retour.

² En 2019, 12,9% des jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET), soit environ 1,5 million de jeunes (INSEE Focus, n°229, 26 mars 2021).

Rapport de stage

- Le maintien d'un lien malgré la rupture du parcours.
- Le référent stable.
- Des pairs-aidants.
- Le besoin d'une relation affective avec le/la référent.e.
- La durée indéfinie du parcours, toute limitation dans le temps étant un obstacle majeur à la réussite.

2) Description du projet

A partir des souhaits et conditions de réussite identifiés, le projet a été lancé début 2023 sur le territoire de la Métropole de Lyon, notamment de Villeurbanne, avec tous les partenaires locaux, autour de trois piliers :

- Un « **groupe Jeunes ATD** », qui assure l'accueil, l'accompagnement long et la remobilisation. Ce groupe apporte aux jeunes l'ancrage dans un collectif à travers un lieu créatif, socialisant et structurant, où le non jugement et le vivre et faire ensemble sont cultivés. L'accompagnement dans la durée à travers une approche individualisée et adaptée à chacun.e vise à encourager une dynamique de projet de vie et/ ou de projet professionnel. Les activités individuelles et collectives favorisent l'autonomie, la confiance en soi, le développement d'un regard positif sur la vie pour les jeunes et l'acquisition de compétences comportementales et sociales nécessaires à une bonne insertion socio-professionnelle.

Au sein de ce groupe, certains jeunes démarrent un processus par petits groupes de 4 ou 5, appelé « **se serrer les coudes** » au sein duquel ils commencent à travailler la question de l'orientation, de la formation et de l'emploi. Ce petit groupe se réunit régulièrement pour aborder des thématiques autour du travail, de l'entreprise, des aspirations des jeunes tout en offrant des possibilités de découvrir des métiers, des lieux de formation et des espaces professionnels : « ateliers métiers » dans la cité avec des artisans et professionnels, visite de lieux de formations dédiés aux jeunes (écoles de productions, centres d'apprentissage, écoles de la transition écologique...), « job tour » pour visiter des artisans et entreprises à l'occasion d'un voyage sur plusieurs jours, visites d'entreprises, premiers pas d'accompagnement personnel.

Rapport de stage

- Une entreprise « **à but de formation** », qui accompagne une découverte approfondie de différents métiers.

Inspirée des Écoles de Production qui s'adressent principalement aux jeunes mineurs, elle assure l'emploi-formation (pour 2 à 3 métiers), les cours théoriques pour celles et ceux qui souhaitent obtenir un diplôme de type CAP, et la formation et le suivi des « maîtres professionnels » qui encadrent les jeunes dans les ateliers de production (au sein de l'entreprise à but de formation ou des partenaires employeurs). Il s'agit d'offrir aux jeunes un lieu bienveillant, dans lequel ils et elles vont apprendre un métier en produisant pour de vrais clients, sous la responsabilité de « maîtres professionnels » formé.e.s. Ces derniers, de même que les enseignant.e.s et référent.e.s des jeunes, mettent en pratique la pédagogie de l'entreprise qui vise à : Convaincre chaque jeune qu'il/elle est capable de créer, d'apprendre, de réaliser des gestes professionnels en situation réelle de travail ; L'amener à coopérer avec des professionnels et les autres jeunes ; Partir de là où en est le jeune et faire en sorte que ce qui est enseigné soit bien acquis.

- Un réseau de **partenaires employeurs** (artisans, TPE, PME, grandes entreprises, entités publiques et para-publiques).

Leurs équipes seront formées et accompagnées pour accueillir les jeunes pour des stages de découverte (1 jour à 1 mois) ; des périodes longues d'emploi-formation pour les métiers non pratiqués au sein de l'entreprise à but de formation (1 à 3 ans, en atelier encadrés par des maîtres professionnels bienveillants) ; Emplois en CDI une fois la formation terminée et le diplôme obtenu.

- Une **équipe de chercheur.e.s** qui conduit une recherche-action participative avec tous les acteurs et actrices du projet. La recherche permet d'apporter objectivité, distanciation, profondeur d'analyse et capitalisation sur les trois axes définis :

Le premier axe porte sur l'étude et la mise en dialogue des représentations sur les spécificités et les aspirations des jeunes du quart monde à l'œuvre parmi les différents protagonistes du projet (jeunes, employeurs potentiels, formateurs, service public de l'emploi). La démarche utilisée est celle du « croisement des savoirs »³ développée par ATD en partenariat avec le monde académique au cours des années 1990s.

³ Pour plus d'information, voir le site ATD Quart monde, <https://www.atd-quartmonde.fr/nos-actions/reseaux-wresinski/croisement-des-savoirs/le-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques/> ou lire Patrick Brun « Croisement des savoirs et pouvoir des acteurs. L'expérience d'ATD-Quart Monde », VST - Vie sociale et traitements, vol. no 76, no. 4, 2002, pp. 55-60.

Rapport de stage

Le deuxième part du constat que les jeunes du Quart Monde n'arrivent pas à s'inscrire dans une démarche d'apprentissage faute de trouver un employeur. L'objectif est d'étudier les attentes des différentes catégories d'employeurs (employeurs militants, entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire, entreprises classiques, engagées ou non dans une démarche de RSE) vis-à-vis de jeunes apprentis, et l'identification des freins et leviers à leur entrée dans le projet.

Le troisième axe consiste à explorer l'offre de remédiation scolaire, sociale et professionnelle. En effet, les jeunes du Quart Monde qui ont bénéficié des différents dispositifs de remédiation scolaire, sociale et professionnelle (écoles de production, écoles de la seconde chance, préapprentissage, EPIDE, Garantie-jeunes, programme « 1 jeune 1 solution », etc.) n'en tirent que rarement des résultats pérennes en termes d'intégration professionnelle. Il s'agit de comprendre les enjeux auxquels ces dispositifs répondent et d'étudier la manière dont leurs spécificités pédagogiques pourraient être adaptées à notre projet.

3) Etat actuel du projet et organigramme

Pour le déploiement du projet, une équipe projet « réussir ensemble » a été mise sur pieds. Elle est structurée de manière suivante :

1) Le groupe jeunes

Constitués de 6 jeunes en situation de grande pauvreté. On propose une activité une fois par semaine en fin d'après-midi, de nature variable selon les semaines, et un samedi par mois toute la journée (dénommé STEP pour « samedi tout est permis »).

2) groupe se « serrer les coudes »

Les jeunes se réunissent 2 heures toutes les 3 semaines environ (5 rencontres depuis la mi-mars) sur le sujet du travail. Ce groupe est animé par Thomas (allié ATD) et par Hassina (coach) et dont l'objectif est de travailler avec les jeunes sur les thématiques autour du travail (confiance en soi, situation d'injustices rencontrées au travail et comment y faire face...) et dans l'optique de la création d'une EBF (entreprise à but d'emploi).

Les membres de ce groupe sont également sollicités pour participer à l'effort de recherche (préparation et participation aux visites des différents dispositifs investigués, comme les écoles

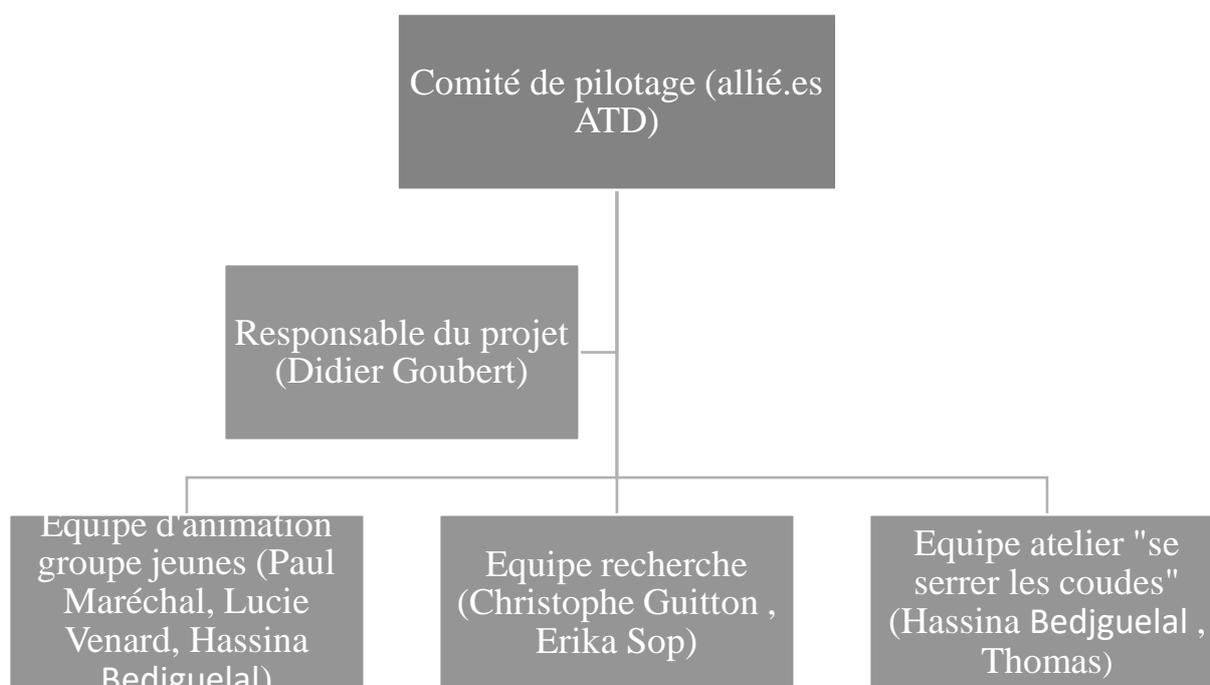
Rapport de stage

de production et les écoles ETRE), accompagnement plus individuel de chaque jeune dans son projet, ainsi que l'organisation et le suivi de stages de travail en immersion, sous une forme juridique à identifier.

3) Equipe recherche

Composé d'un chercheur du Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail (Lest), Christophe Guitton et de moi tant que stagiaire. L'objectif est d'investir les trois axes de recherche présentés plus haut.

Organigramme de l'équipe projet « réussir ensemble »



Rapport de stage

Chapitre 3 : choix de l'axe de recherche et tâches réalisées

1) Choix de l'axe de recherche

À mon arrivée dans l'équipe projet « réussir ensemble », j'ai été positionnée dans le groupe recherche avec Christophe Guitton qui est un chercheur au Lest. Il a aussi joué le rôle de mon mentor dans la recherche tout au long de mon stage.

Christophe m'a donné la liberté de choisir l'axe de recherche qui m'intéressait le plus. J'ai fait le choix de l'axe 1 dont la problématique était de savoir comment allier les aspirations et les spécificités des jeunes du quart Monde ?

Je l'ai principalement choisi parce que ça faisait écho à mon sujet de mémoire de recherche « l'accompagnement intensif des jeunes les plus exclus ». En effet, je me suis dit que les éléments de cette recherche pourraient nourrir à la fois le projet et mon mémoire de fin d'études.

Malheureusement, le projet n'avait pas beaucoup avancé tend du côté de la recherche des jeunes que celui des partenaires. Pour cet axe de recherche, j'aurais eu besoin de faire des entretiens avec les jeunes et les partenaires employeurs du projet pour comprendre ce qui se joue des deux côtés (à savoir, ce qui explique l'exclusion des jeunes du quart monde du marché du travail et ce qui explique les réticences des employeurs en matière de recrutement de ces publics).

Ainsi, on a décidé avec mon tuteur, Didier Goubert et le chercheur de l'équipe Christophe Guitton, qu'il serait plus judicieux vu l'état d'avancement du projet, d'investir plutôt le troisième axe de recherche (qui porte sur l'analyse des dispositifs institutionnels et ceux dit « innovants ») et d'autant plus qu'il est aussi en lien avec mon sujet de mémoire. L'un des objectifs d'ATD est la création d'une EBF (entreprise à but d'emploi) en s'inspirant du modèle des écoles de productions : ce sont des écoles basées sur une pédagogie du faire pour apprendre ; C'est-à-dire que les élèves apprennent un métier en fabriquant des produits ou en proposant des services, pour répondre à de réelles commandes clients.

L'objectif de cet axe était donc de regarder ce qui se fait dans les dispositifs institutionnels et « innovants », en matière d'accompagnement des jeunes les plus exclus, tout en essayant de voir en quoi ces dispositifs peuvent être pertinents pour le projet « réussir ensemble » et notamment pour la création de l'EBF ?

Rapport de stage

On se posait les questions suivantes : qu'est-ce qui se fait ailleurs et comment pouvons-nous nous en inspirer ? Quels sont les points sur lesquels nous devons rester vigilants tout au long du projet ? Qu'est-ce que ces dispositifs nous apprennent sur les jeunes que nous voulons capter dans le cadre du projet « réussir ensemble » ?

2) Missions et tâches réalisées

Pour tenter d'apporter des réponses à nos interrogations, j'ai principalement réalisé 2 tâches : des entretiens avec les responsables des dispositifs et des visites au sein des écoles de production (dispositifs innovants).

La première et la principale tâche du stage (faire des entretiens), a occupé la quasi-totalité de mon temps de travail. La première mission a été de faire le listing des dispositifs pertinent pour le projet. Pour cette mission, j'ai été accompagné par mon mentor de recherche, Christophe Guitton.

Par la suite, j'ai contacté avec l'aide de mon tuteur de Stage, les structures des différents dispositifs (Missions locales, écoles de production...). Tout d'abord, il a mis à ma disposition son carnet d'adresses et il m'a formé sur comment présenter par mail le projet « réussir ensemble », ainsi que l'axe de recherche. Ensuite, en me basant sur ses modèles de mail, j'ai pu contacter en autonomie certains responsables de structures comme par exemple, le directeur de l'école Boisard.

La première mission a donc été de faire le listing des dispositifs à étudier et de contacter les responsables.

La deuxième mission qui m'a été confiée a été la réalisation du questionnaire pour les entretiens. J'ai par la suite, mené les entretiens avec l'aide de Didier Goubert et de Christophe Guitton. Toutefois, la possibilité m'a été donnée de faire certains entretiens toute seule (c'est le cas des entretiens réalisés avec les conseillers des Missions locales).

Le tableau suivant fait le listing des entretiens que nous avons menés :

Rapport de stage

| Dispositifs institutionnels | Dispositifs « innovants » |
|--|---|
| Missions locales de Lyon et de Villeurbanne ; maison pour l'emploi de la Métropole : nous sommes à 6 entretiens réalisés avec les responsables des dispositifs institutionnels, ainsi que les conseillers (es) d'insertions. | Nous avons réalisé 2 entretiens avec les écoles de production, soit un avec un allié d'atd qui a fondé l'école Être d'Alenya ; et le deuxième entretien avec le fondateur des écoles Être. Nous avons également fait un entretien avec le CCCA-BTP : c'est une association nationale professionnelle et paritaire pour les métiers du BTP. |

La deuxième tâche a été la visite de deux écoles de production : Boisard et l'école ETRE (école de la transition écologique) d'Alenya.

Boisard est une école du faire pour apprendre, c'est-à-dire que la pratique est au cœur de sa pédagogie. Le but est d'ancrer les jeunes dans la vie économique et le rapport au client. En effet, les élèves accompagnés de leur enseignant « maître professionnel », exécutent de vraies commandes passées par des clients, particuliers ou professionnels. Ainsi, l'école et l'entreprise sont réunies en un seul lieu.⁴

L'école ETRE partage la même pédagogie que Boisard (la mise en pratique), à la seule différence que les jeunes sont formées aux métiers de la transition écologique. Les objectifs sont multiples :

- Remobiliser les jeunes éloignés de l'emploi et de la formation (en décrochage scolaire, en réorientation...), dans un projet d'avenir en les sensibilisant aux enjeux de développement durable.
- Proposer des formations professionnelles de terrain pour permettre aux jeunes de développer leurs compétences et ainsi trouver un emploi.
- Accompagner les jeunes dans leur démarche d'insertion et leur proposer une expérience dans les secteurs des métiers verts et verdissants...⁵

Le but de ces visites était de comprendre d'une part, la logique de ces écoles, leur fonctionnement, le type de public accueillis, les ateliers qui y sont développés, les difficultés

⁴ Pour plus d'informations voir : <https://www.ecoleboisard.com/>

⁵ Pour plus d'informations voir : <https://www.ecole-transition.eu/>

Rapport de stage

qu'elles rencontrent et comment elles les surmontent. En effet, ATD aimerait développer dans son projet la pédagogie du « faire pour apprendre », il était donc nécessaire d'aller voir comment elle se déploie dans les écoles de production. D'autres part, l'ambition de ces visites était d'embarquer les jeunes d'ATD, et notamment du groupe se « serrer les coudes », dans une dynamique de recherche-participative.

Pour la réalisation de cette tâche, la première mission a consisté à prendre contact avec les écoles afin d'organiser et de négocier les modalités des visites. J'ai personnellement contacté l'école Boisard. Mon tuteur de stage Didier Goubert et mon collègue Laurent Ganau, se sont chargés de contacter l'école ETRE d'Alenya.

Par la suite, J'ai organisé et animé en amont des visites, deux ateliers. Dans cette mission, j'ai été soutenu par ma collègue Hassina Bedjguelal, elle m'a donné de précieux conseils sur comment organiser et animer un atelier en direction d'un public jeune.

Les ateliers se sont déroulés de manière suivante :

- Présentation en vidéos des écoles à visiter
 - Lien vidéo école ETRE : https://youtu.be/B_eSXaPmmbI
 - Lien vidéo école Boisard : <https://youtu.be/vyJ3quqFBAY>
- Tour de table pour savoir ce que les jeunes ont retenus (qu'est-ce qui les questionne ? Quels ateliers les intéressent ? ...)
- Préparation avec les jeunes d'une liste de question (annexe A), qu'ils aimeraient poser aux élèves des écoles, aux maitres d'apprentissages et aux directeurs des structures.

La première visite était celle de Boisard le 23/05/2023. Nous étions au nombre de 5 (3 personnes de l'équipe projet et 2 jeunes d'ATD). La deuxième visite était l'école ETRE d'Alenya, elle a eu lieu le 20/06/2023, 5 personnes y ont participé (2 personnes de l'équipe et 3 jeunes).

À la fin de chaque visite j'ai fait le débrief avec les jeunes pour voir ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils aimeraient comme amélioration pour les prochaines visites. Ensuite, j'ai à chaque fois fait un compte rendu des visites à l'équipe projet.

Ma dernière tâche a été la réalisation d'un dossier des comptes rendus des entretiens effectués (Annexe B). L'objectif était de présenter les points importants de nos rencontres, les résultats qu'on en tire et les questions que ça soulève au vu de notre projet « réussir ensemble ». Le document est structuré en deux parties : la première présente les comptes rendus des entretiens et la deuxième porte sur un tableau récapitulatif des éléments intéressants.

Rapport de stage

Parallèlement à ces différentes missions, d'autres tâches sont venues alimenter ma réflexion au cours de mon stage. Il s'agissait de la participation avec mon tuteur Didier Goubert à la 5-ème journée Céreq au LEST qui s'est tenu le 15 Mai 2023. Elle avait pour thème : les « chemins vers l'emploi et la vie d'adulte : inégalités des possibles ». Nous avons assisté à la présentation de plusieurs résultats de recherche sur différentes thématiques telles que les NEETS non qualifiés, le genre et les inégalités en début de vie actives ... (Annexe C). Mon tuteur a participé à l'animation de la journée. Quant à moi, j'ai pris les notes des discussions et échanges suscitées par les questions de recherche.

Rapport de stage

Chapitre 4 : résultats de l'axe de recherche et bilan du stage

1) Principaux résultats et discussion

Le jeudi 8 juin 2023, j'ai présenté à toute l'équipe projet le dossier des comptes rendus d'entretien. L'objectif de cette réunion était de présenter les résultats des entretiens et des visites au vu du questionnement de départ : qu'est-ce qu'on peut tirer des dispositifs institutionnels et de ceux dits innovants pour nourrir le projet réussir ensemble ?

De plus, le but était de rester dans une logique de recherche participative en analysant les résultats de manière collective.

Dans un premier temps, j'ai présenté les résultats selon les dispositifs :

Pour ce qui est des dispositifs institutionnels, les entretiens menés avec les Missions locales ont révélé d'une part, l'importance de l'équilibre dans un dispositif d'emploi-formation. En effet, il est nécessaire de maintenir un équilibre entre le temps de préparation du jeune et son entrée en entreprise pour éviter tout découragement voire la sortie du dispositif.

On s'était déjà interrogé sur la question découragement, c'est pourquoi on s'était dit qu'il serait important de faire des visites dans les écoles de productions afin d'apporter du concret aux jeunes. Ainsi, la visite des écoles Boisart et ETRE, a permis aux jeunes de visualiser les métiers possibles dans les domaines classiques (métallurgie, mécanique...) et le domaine de la transition écologique (maraîchage, construction écologique...).

Par ailleurs, les entretiens nous ont éclairés sur les jeunes qu'on veut capter dans le projet. Il s'agit des « invisibles » au sens de la Mission Locale. Ce sont des jeunes qui ont beaucoup de difficulté de santé mentale et des problèmes de logement. Ils ont des carences (affective, éducative) et sont extrêmement isolés (géographiquement, réseau familial) ; avec une représentation des codes qu'on attends d'eux au niveau du travail qu'ils n'ont pas. La notion de violence est très conséquente (violence intrafamiliale), et pas de scolarité.

En effet, ATD cible dans ce projet les jeunes qu'ils qualifient du « quart Monde », ce sont les jeunes les plus exclus qui ne sont pas, voire peut en contact avec les structures d'insertions. Leurs parents ont connu et vécu dans la grande pauvreté et ils vivent aujourd'hui la même

Rapport de stage

situation. Les entretiens permettent ainsi de mieux saisir les caractéristiques de ces jeunes pour mieux cadrer la définition d'ATD.

Quant aux dispositifs innovants, on apprend des entretiens réalisés avec les écoles de production, la nécessité dans un projet d'emploi-formation de poser clairement les compétences. En effet, les jeunes qui sont dans ces dispositifs ont plusieurs difficultés, ce qui n'a pas été anticipé dans ces écoles. Elles se retrouvent en incapacité d'accompagner certains jeunes comme par exemple, les jeunes qui ont des problématiques de logement, les jeunes sans papiers, etc.

L'expérience des écoles de production interpelle le projet réussir ensemble sur l'importance de bien penser ses partenariats sur le territoire de Lyon. Par exemple, actuellement, on se pose la question de tisser les liens avec un cabinet de psychologue par ce que les entretiens ont aussi révélés une augmentation après la Covid des maladies psychologiques chez les jeunes. IL faut donc anticiper ce problème.

Dans un second temps, j'ai animé la discussion à partir des questionnements soulevés par les entretiens notamment sur :

- La manière de capter/chercher les jeunes
- Le type d'accompagnement que nous voulons dans le projet : accompagnement collectif et/ou individuel
- Les partenariats à tisser : cabinet d'expertise psychologique ?
- Le choix des métiers : métiers dans lesquels il manque la main d'œuvre ?
- La pédagogie : axé sur l'humain et/ou sur le travail ?

Finalement, comment tous ces éléments viennent nourrir le groupe se « serrer les coudes », le groupe jeunes et l'EBF (Entreprise à but de formation) ?

Par la suite, l'analyse de ces premiers travaux nous a conduits à vouloir approfondir les points suivants :

La capitalisation sur « de quels jeunes on parle » (en utilisant les critères utilisés par les partenaires quand ils parlent des « invisibles » et les dimensions de la grande pauvreté mis en lumière par la recherche d'ATD avec Oxford). C'est quoi le visage de l'exclusion pour les

Rapport de stage

jeunes aujourd'hui ? Il est souvent évoqué les problématiques de santé mentale, qui auraient « explosé » suite au confinement.

La notion d'accompagnement (en se disant peut-être qu'il faudrait trouver un autre terme, qui soit moins « descendant »), car c'est probablement là que pourrait résider l'innovation majeure de la démarche du projet (en recherchant aussi l'innovation en cette matière au sein des autres dispositifs, notamment en regardant s'il y a un ou des dispositifs qui arrivent à ne pas mixer « accompagnement » et « contrôle »). Avec tout ce que cela comprend, en termes d'accompagnement inconditionnel, de dynamique de groupe, d'accompagnement individuel, de droit à l'échec...

Le rapport même au travail, il faudrait que chacun puisse se redéfinir librement, en premier lieu les jeunes qui s'inscrivent dans la démarche du projet.

La logique d'intégration en opposition à celle d'insertion dans le monde économique. En effet, les dispositifs de remédiation visent à insérer les jeunes dans le monde du travail, et très peu voire aucun, ne vise à accompagner les entreprises à « intégrer » (c'est-à-dire adapter leurs modes opératoires afin de pouvoir accueillir en leur sein des personnes différentes, comme elles ont dû le faire pour intégrer des personnes en situation de handicap) des jeunes n'ayant pas toutes les caractéristiques voulues dès le départ par les entreprises (les fameux « codes » de la société).

Par ailleurs, j'ai participé au comité de pilotage du 16 juin 2023. Pendant la réunion, j'ai présenté les résultats de la recherche. Mon tuteur Didier Goubert a abordé les points à approfondir cités ci-dessous, ce qui a animé les échanges.

2) Bilan du stage

Dans l'ensemble, le stage a été très fructueux humainement et professionnellement. J'ai bénéficié d'un très bon accueil à mon arrivée dans l'association. En effet, les membres de l'équipe projet m'ont témoigné une disponibilité et une écoute sans faille. A ce titre, je dois souligner qu'en aucun moment, je n'ai été en position de simple observatrice, mon avis a toujours été sollicité.

Ainsi, j'ai pu participer de manière active à l'élaboration du projet « réussir ensemble ».

Rapport de stage

Cette atmosphère a contribué au bon déroulement de ma recherche, car j'ai été soutenue et épaulé dans mes tâches et missions.

En outre, le stage m'a permis de faire concrètement de la recherche-action. J'ai pu me familiariser avec la méthode de croisement des savoirs développée par ATD. J'ai aussi participé à la vie de l'association, ce qui m'a permis d'acquérir une expérience intéressante en matière d'animation, de prise de contact et de travail en équipe.

Toutefois, je tiens à souligner que j'ai tout de même rencontré quelques difficultés en début de stage et notamment sur la question de ma posture en tant que chercheuse. Par exemple, je n'ai pas pu faire des observations au sein du groupe se « serrer les coudes » (ce qui aurait été enrichissant pour la recherche). En effet, l'association estimait que ma présence pourrait perturber les jeunes et la dynamique du groupe. Après discussion avec l'équipe, on a pu trouver une solution, celle d'enregistrer les séances de travail.

De plus, le projet a connu quelques ralentissements suite à une difficulté de trouver des partenaires employeurs et la difficulté à capter de nouveaux jeunes. Cet état de fait, a ralenti la recherche, et a rendu impossible l'investigation des deux premiers axes de recherche énumérés plus haut.

Rapport de stage

Conclusion

Il était question dans ce rapport de stage de faire état du déroulé de mon stage de fin d'études réalisé dans le cadre de mon Master en Sciences sociales parcours LuCIDiTé. J'ai effectué mon stage en tant que stagiaire en recherche-action pour le nouveau projet emploi-formation que lance l'association ATD Quart Monde. L'objectif de ce projet nommé « réussir ensemble » est de favoriser la mise en place d'un droit effectif à la qualification et à l'emploi des jeunes en situation d'exclusion sociale et professionnelle. ATD a décidé d'accompagner le projet d'un volet recherche dont trois axes ont été définis.

Durant ce stage de 6 mois, j'ai investi le troisième axe de recherche qui consistait à analyser les dispositifs institutionnels et ceux dit innovants, afin de voir comment on peut s'en inspirer ou non pour le projet réussir ensemble. Pour ce faire, j'ai réalisé deux principales tâches : la conduite de plusieurs entretiens et l'organisation des visites au sein des écoles de production.

Pour mener à bien cette recherche, j'ai pu mettre en pratique mes connaissances théoriques acquises pendant ma formation à l'Institut d'Etudes et du travail de Lyon 2, et notamment en matière de recherche tels que l'élaboration d'un questionnaire d'entretien, la problématisation d'une question de recherche, l'analyse et la restitution des résultats...

Il convient de noter que ce travail de recherche n'a pas été sans difficulté, j'ai, en effet, été confronté à deux grandes difficultés : La posture du chercheur sur le terrain et le ralentissement de certains volets du projet. Bien heureusement, la recherche effectuée dans le cadre du troisième axe a été très fructueuse pour le projet comme on a pu le voir dans le rapport.

Toutefois, les 6 mois de stage n'ont pas été suffisants pour approfondir les résultats de la recherche et notamment la question du profilage du public ciblé dans le projet. Je trouve qu'il serait important d'approfondir la recherche dans ce sens, afin de comprendre les enjeux qui se cachent derrière la qualification des jeunes par les différents acteurs avec lesquels on a fait les entretiens (la Mission locale, les écoles de production). En effet, comprendre ces enjeux, c'est aussi retracer les types d'actions qui sont menées pour l'accompagnement de ces jeunes (les invisibles, les vulnérables, les plus exclus...). Une telle recherche permettrait de voir finement comment le projet réussir ensemble se distancie de ce qu'on peut observer dans les autres dispositifs ? Autrement dit, en quoi apporte-t-il de l'innovation dans le champ de l'intermédiation sur le marché du travail ?

Rapport de stage

Annexes

A. Exemple de questions pour les visites

RENCONTRE AVEC L'ECOLE DE PRODUCTION BOISARD

Questions à poser

1) recrutent-ils des gens ?

Réponse :

2) Quels sont les métiers autour de la création avec d'autres types de matériaux : des choses fait avec les mains ?

Réponse :

3) Quel type de contrat ?

Réponse :

4) Quel sécurité pour les personnes qui utilisent les machines (au niveau des machines d'usinage) ?

Réponse :

5) Comment ils gèrent les situations de phobies scolaires et de harcèlement ?

Réponse :

6) Est- ce que la formation est suivie d'une promesse d'embauche ? Quel est le taux de réussite ?

Réponse :

7) Quels sont les types de contrats et de diplômes qu'ils proposent ?

Réponse :

8) Comment ils gèrent le stress des commandes clients ?

Réponse :

Rapport de stage

9) Comment vous gérez un conflit ? Comment on parle à son manager (maitre d'apprentissage) d'une situation qu'on n'a pas aimée ?

Réponse :

10) Nature du contrat entre les jeunes et les clients : comment se passe le contact, la satisfaction client ? Comment on gère les problèmes ?

Réponse :

11) Comment et par qui est réalisé la maintenance des appareils ?

Réponse :

Commentaires

Comment vous avez trouvez la visite ?

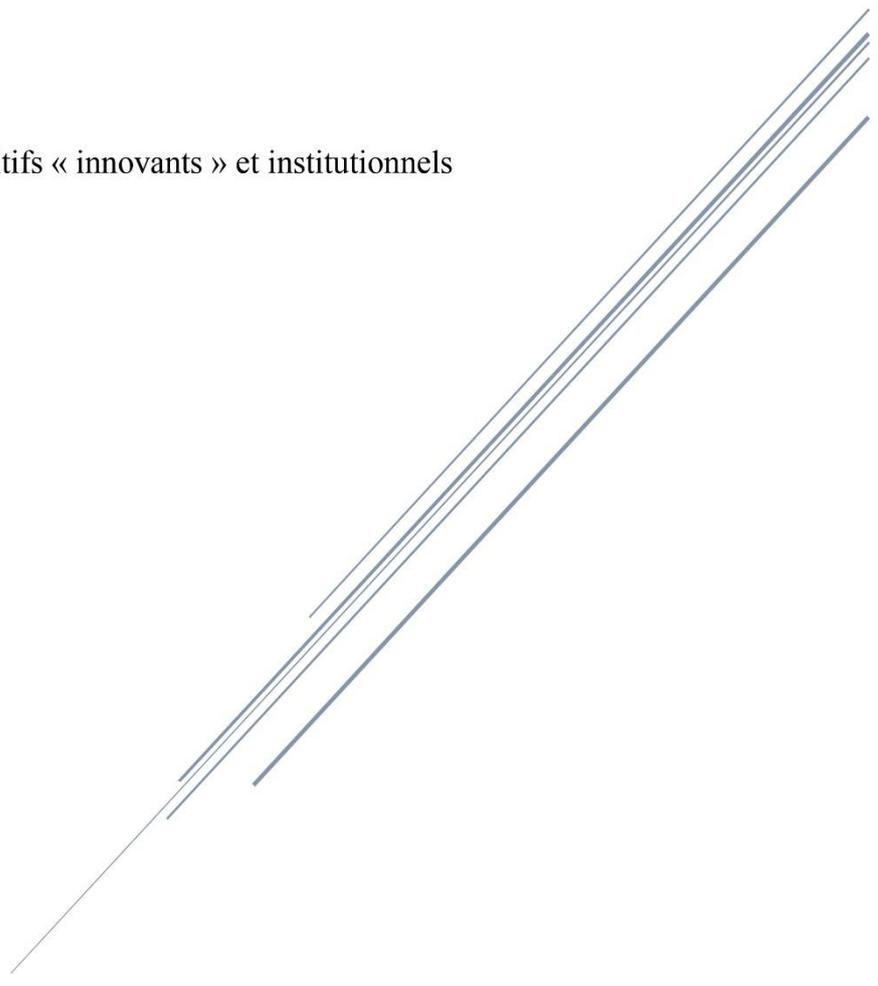
Qu'est-ce que vous avez appris ? Qu'est ce que vous avez aimé

Qu'est- ce que vous n'avez pas aimé ?

B. Dossier compte rendu d'entretien

DOSSIER COMPTE RENDU
DES ENTRETIENS

Dispositifs « innovants » et institutionnels



Atd-Quart Monde
Erika SOP

Rapport de stage

Table des matières

| | |
|--|----|
| Préambule | 2 |
| I) Dispositifs institutionnels..... | 3 |
| 1- compte rendu de la rencontre avec Laurent Alibert..... | 3 |
| 2- compte rendu de la rencontre avec Laurence Castagneti et Stéphanie Pacheco | 4 |
| II) Dispositifs innovants | 6 |
| 1-Entretien avec CCCABTP/3CABTP | 6 |
| 2-Entretien avec Emmanuel Ratouit (allié ATD qui a fondé l'école Etre d'Alenya) | 7 |
| Tableau récapitulatif..... | 12 |

Rapport de stage

Préambule

L'objectif de ces différents entretiens est de comprendre les dispositifs institutionnels et innovants existants en matière d'accompagnement des jeunes les plus exclus. Nous essayons de voir en quoi ces dispositifs peuvent être pertinents pour le projet réussir ensemble ? Autrement dit, qu'est-ce qui se fait ailleurs et comment pouvons-nous, nous en inspirer ou pas ? À partir de ces dispositifs, quels sont les points sur lesquels nous devons rester vigilant tout au long du projet ? Qu'est-ce que ces dispositifs nous apprennent sur les jeunes que nous voulons capter ?

Rapport de stage

1) Dispositifs institutionnels

1- compte rendu de la rencontre avec Laurent Alibert

Date et lieu : Vendredi 3 Mars, Maison Lyon pour l'emploi

Participants : Didier Goubert & Erika Sop

Nous avons échangé sur les dispositifs d'accompagnements institutionnels.

Publics : accompagnement via la mission locale des jeunes déscolarisés de 16 à 25 ans sur le territoire du 8-ème (entre 4000 et 4500 jeunes inscrits, mais seulement 1300 à 1400 jeunes accompagnés).

- **Projet « invisibles »** : mise en place difficile mais le retour sur l'extérieur a été plutôt riche pour créer du lien et capter les jeunes des quartiers.
- **Atelier de l'emploi** : en plein cœur du centre commercial Part-Dieu pour capter les jeunes invisibles qui traînent dans les centres commerciaux. C'est un centre d'accueil inconditionnel sur la thématique de l'emploi et sur les horaires des centres commerciaux pour les jeunes de toutes les communes.
- **Limite** : temporalité des financements et des dispositifs très court (pour le projet invisible 2 ans).
- **Constat** : les problèmes de santé mentale ont explosé chez les jeunes avec une forte verbalisation et une prise en compte beaucoup importante qu'avant la COVID. C'est-à-dire que c'est un sujet concret que les jeunes abordent facilement. Par exemple, au sein du conseil consultatif des jeunes de la mission locale, la santé mentale est ressortie plusieurs fois. L'isolement ressort aussi fortement, il est devenu plus fréquent.
 - Avec l'obligation de formation, l'éducation nationale envoie pas mal de jeunes à la mission locale, environ 180 jeunes par an, mais on n'arrive pas à avoir le contact avec tous.

Autres dispositifs : le PACEA, le contrat d'engagement jeune (CEJ).

Limite : un panel de dispositifs, mais une carence sur les dispositifs réellement tournés vers les publics les plus éloignés (une pédagogie inadaptée). Par exemple un manque de dispositif pour les jeunes qui sortent de prison et qui n'ont pas les codes.

Rapport de stage

2- compte rendu de la rencontre avec Laurence Castagneti et Stéphanie Pacheco

Date et lieu : Jeudi 9 Mars, Mission locale de Villeurbanne

Participants : Didier Goubert, Christophe Guitton, Lucie Venard & Erika Sop

Tout au long de la rencontre, les dispositifs institutionnels d'accompagnement des jeunes nous ont été présentés :

- **Dispositif Bus pour « aller vers »** : déployé dans les quartiers prioritaires, mais n'a finalement pas bien marché.
- **PACEA « le parcours d'accompagnement contractualisé à l'emploi et à l'autonomie »** : 80% de jeunes sont accompagnés sur ce parcours avec la possibilité de mise en place. Ils bénéficient d'une allocation ponctuelle qui est 6 fois le montant du RSA dans l'année. Elle est par exemple utile pour ces jeunes qui sont très souvent en situation de précarité. Le PACEA a été renforcé d'année en année.
- **Contrat d'engagement jeune** : accompagnement intensif d'une durée maximum de 15 mois, les jeunes s'engagent à travailler, par semaine de 15 à 20h. Il s'agit d'un accompagnement vers l'emploi (alternance, intérim, signature de CDD et CDI). Sur Villeurbanne, on note 460 jeunes sur ce dispositif/an. Si engagement et démarche respectés, en soutien les jeunes peuvent percevoir une indemnité.

Limite : difficulté de gérer les 15-20h, le conseiller peut ne pas être au courant d'un dépôt de cv qui constitue en soi un temps de travail. Pour certains jeunes, ce dispositif les dynamise, mais c'est un frein pour les jeunes qui ne peuvent pas se mobiliser aujourd'hui, ils abandonnent. La durée du dispositif constitue une limite en ce sens où il y'a des jeunes qui vont se mobiliser pendant 2 ou 6 mois, s'il y'a pas du concret, il y'a découragement.

Ce qu'il faut retenir pour le projet emploi formation : pendant nos rencontres sur le projet, nous avons souligné la question à savoir quand est-ce qu'on juge que le jeune est prêt pour pouvoir intégrer l'entreprise ? Cependant, nous n'avons pas pris en compte le temps qui sépare ces deux moments. La rencontre avec la mission locale nous apprend l'importance de l'équilibre entre le temps de préparation/accompagnement et l'entrée en entreprise pour éviter le découragement du jeune et voire sa sortie du projet. Nous devons donc penser dans le projet à cet équilibre :

Rapport de stage

comment inclure du concret durant le temps de préparation pour contourner le découragement ?

Par ailleurs, nous devons nous assurer à l'entrée du projet que les jeunes soient prêts à se mobiliser pour éviter les abandons. Ceci nous donne à nous demander si le projet correspond réellement à leurs aspirations du moment, car il s'agit avant tout d'un accompagnement processuel vers l'emploi.

Ce que la rencontre nous dit sur le profil des jeunes qu'on vise : les « invisibles » (au sens de la mission locale), ce sont des jeunes qui ont beaucoup de difficulté de santé mentale et ceux qui ont des problèmes de logement. Ils ont des carences (affective, éducative) et sont extrêmement isolés (géographiquement, réseau familial) ; avec une représentation des codes qu'on attends d'eux au niveau du travail qu'ils n'ont pas. La notion de violence est très conséquente (violence intrafamiliale), pas de scolarité.

À retenir : ces éléments donnent à nous interroger sur la possibilité d'intégrer dans le projet un accompagnement psychologique hormis celui du coaching qui se fait déjà.

Rapport de stage

II) Dispositifs innovants

1-Entretien avec CCCABTP/3CABTP

Date et participant : Mercredi 8 Mars 2023 ; Erika Sop, Didier Goubert & Christophe Guitton

Le 3CABTP est né de la volonté de Hénon Jacques-Olivier. Pour lui, la branche du BTP est un secteur très varié (maçonnerie, menuiserie, etc.) et très développé. L'objectif est donc de développer la formation dans le BTP à travers l'apprentissage (financer par le fond public) et la formation (mise en place dans les politiques de formation et porter à la branche) : il parle d'innovation pédagogique.

- **Profil des jeunes** : à ce jour, il y'a beaucoup d'apprentis du 3CABTP dans les entreprises du BTP, il s'agit d'ados et de jeunes qui arrivent des collèges (sortis d'un dispositif éducatif). On retrouve aussi de plus en plus des jeunes migrants.
- **Prérequis pour le CAP** : maîtriser un niveau de français, être un minimum informé sur les codes sociaux. Les mineurs non accompagnés sont dirigés vers la prépa apprentissage. Via le Cléa et l'apprentissage les jeunes sont amenés vers le CAP (qualification).
- **Méthode de 3CABTP** : repose sur la **polyvalence** et la **formation dans les domaines innovant du BTP** : formation immersive par la réalité virtuelle et la formation continue qui permet de faire une VAE, et ce, sans écrit (ce n'est pas parce qu'on ne sait ni lire, ni écrire qu'on n'aura pas de diplôme).

Ce qu'on en tire pour le projet : créer la formation ou il n'y en a pas ou peu dans le métier qu'on cible, il s'agit d'allier besoin et innovation. Mettre sur pieds des outils innovants pour valider la formation à l'exemple de 3CABTP qui propose la preuve en vidéo pour la VAE qui permet de s'enregistrer en parlant sa langue. La vidéo est ensuite traduite en français.

- **Comment se caractérise la formation chez CCCABTP ?**
 - **Possibilité de rompre son contrat pour adhérer à un autre** : ne pas fermer le jeune dans un contrat d'apprentissage si au fond, il se rend compte que ce n'est pas ce qu'il voulait en réalité. Rebondir sur la formation qui correspond véritablement à ce qu'il veut.

Rapport de stage

- **Contextualisation de l'intégralité de l'ensemble** : à travers d'exemples extrêmement concrets, utilisables et matérialisables ; On ne peut comprendre les choses que si ce n'est pas trop éloigné de nous (Ce serait un moyen pour éviter le découragement des jeunes pendant la phase de préparation à l'entrée dans l'EBF, on peut par exemple s'inspirer de la méthode par simulation de pôle emploi, dans la mesure du possible ; Faire des ateliers métiers ou encore visiter les métiers cibles).
- **Les formateurs sont formés pour partir de la réalité des jeunes** : la contextualisation doit être adaptée à la réalité du jeune (formation à distance tant pour le jeune que pour le formateur, ils le font quand ils sont en entretien). Par cette méthode les jeunes arrivent à aller jusqu'au bout des modules qui sont construits eux aussi à partir de leur réalité.
- **Forme d'intelligence** : l'école se base sur 2 intelligences (du langage et logico-mathématique) alors qu'on a d'autres formes (musique, art, sport, etc.). 3CABTP ouvre l'esprit des formateurs sur le fait qu'il n'y a pas que deux formes d'intelligence (déconstruction des prénotions afin d'avoir un regard positif sur la réussite et les échecs des apprenants).

2-Entretien avec Emmanuel Ratouit (allié ATD qui a fondé l'école Être d'Alenya)

Date et participant : Mercredi 10 Mars 2023 ; Erika Sop & Didier Goubert

L'objectif de cette rencontre est surtout de comprendre l'école Être d'Alenya (son fonctionnement et son idéologie) et aussi de comprendre comment la vision d'ATD que porte le fondateur a pu marquer cette école ?

La création de cette école naît de la volonté de Emmanuel de concilier emploi et écologie. Pour ce faire, il va rencontrer le réseau des écoles Être qui était dans une phase d'essai à ce moment-là (2017). Il va constater la proximité des sujets de ces écoles avec ceux du mouvement ATD. Ce qui répond plus largement à sa vision des choses, (Fusion de la vision d'ATD avec celle des écoles Être).

Dans le montage de cette école il a beaucoup fait de parallèle avec TZCLD (territoire zéro chômeurs de longue durée). Par exemple, dans TZCLD on a des personnes qui sont durablement

Rapport de stage

privées d'emploi, dans l'école Être d'Alenya, on a des jeunes qui sont durablement privés de formation, de lien avec les institutions, etc. Il en est de même pour la prise en compte des compétences des jeunes qui ne sont pas généralement reconnus.

- **Différence entre l'école Être d'Alenya et les autres écoles Être** : de manière générale, les écoles Être courent le risque de s'adresser aux jeunes les plus avancés qui ont soit envie de se former en réorientation ou qui ont déjà les codes pour trouver une formation. Pourtant dans le mouvement ce qui motive, c'est d'aller vers les jeunes qui peuvent être intéressés par les métiers de la transition écologique alors qu'ils ne les connaissent pas et qu'ils ont les compétences dans ce domaine sans même le savoir. Il faut aller chercher ces jeunes et leur permettre de découvrir ces métiers. C'est un moyen de trouver un métier dans le domaine de l'écologie et pas que. (Ne pas priver ces jeunes des connaissances).
- **Comment l'école a été pensé ?** Identification de 8 familles de métiers vers la transition écologique (maraîchage, les métiers de l'eau, les mobilités, etc.) dont dans le futur il y'a 450 mille emplois à pourvoir. L'idée, c'est de faire une école dont il y'a une formation qui permet d'accéder à l'emploi. C'est pourquoi le réseau Être a identifié les secteurs d'avenir qui embauchent dans lesquels il y'a de la tension et la pénurie de main d'œuvre et dont les écoles n'en parlent pas.
- **Caractéristiques des jeunes qu'ils ont** : globalement, ils ne sont pas dans l'extrême pauvreté mais, ils sont isolés au sens où ils sont tellement sous les regards sans possibilité de discussion. Ils n'ont pas de marge de liberté ce qui fait qu'ils sont finalement isolés.
Au début, l'école a beaucoup accueilli des mineurs non accompagnés.
- **Porte d'entrée dans l'école** : c'est divers, il y'a des jeunes qui se présentent d'eux même qui fuient les relations conflictuelles du monde du travail classique. Il y'a d'autres jeunes qui viennent sans toutefois savoir ce qui se fait, ils découvrent l'écologie. Ce n'est pas difficile de parler des métiers de la transition écologiques à ces jeunes, il suffit de trouver le bon vocabulaire.
- **L'aller vers** : l'entrée se fait globalement par les missions locales, tout en essayant d'éviter d'être perçue comme une antenne de MLJ. Ils savent que l'école marche plutôt bien pour les jeunes qui y sont envoyés. Il y'a tout de même une mixité des parcours pour ne pas avoir les jeunes d'un même quartier. Lien avec les associations types resto du cœur et secours populaire pour capter les familles qui ont les jeunes qui sont en

Rapport de stage

situation de décrochage scolaire. Puis les anciens élèves qui font du bouche à oreille dans le quartier, etc. Regarder aussi autour de soi pour voir ce qui se fait afin de trouver des partenaires. Établir les conventions avec les collèges pour les jeunes qui sont entrain de décrocher en donnant la possibilité de faire des stages tout en restant sur le régime des collèges.

- **Limite** : les jeunes le plus éloignés ont plusieurs problématiques. Dans les faits, c'est difficile de les approcher. Par exemple, l'école n'est pas capable d'aller vers les jeunes qui sont éloignés de l'emploi, de la formation et sans logement, car elle ne propose pas de solution de logement. Par contre, elle peut accompagner ceux qui sont uniquement éloignés de l'emploi et de la formation.

Ce que ça pose comme questionnement dans le projet réussir ensemble : dans le projet, nous devons nous poser la question de savoir en quoi on n'est pas capable pour accompagner les jeunes ? C'est en dressant la liste de nos incapacités qu'on pourra voir comment et avec qui tisser des partenariats. En effet, si un jeune a un souci de logement ça peut mettre fin à son parcours dans le projet.

« Quelle(s) question(s) pourrait-on creuser pour le projet de Villeurbanne ? »

Propositions d'Emmanuel Ratouit :

- Jusqu'où est-il possible d'accompagner un/e jeune ? Comment vivre au mieux les situations d'abandons de parcours ? Echecs ? Chances ? Quels critères d'évaluation ?

- La place de la famille : dans ses relations, quel(s) soutien(s) pour l'émancipation professionnelle du jeune ? Notre juste place ? Médiation... ?

- J'ai vraiment l'impression que les jeunes ont besoin de découvrir pas mal de métiers pour choisir, avoir le temps de se connaître. Ils le disent.

- Mon intuition aujourd'hui, c'est qu'une échéance connue les pousse aussi à se décider... Est-ce qu'on saurait se dire quelle est la période « idéale » de formation découverte : 3 mois, 6 mois ... ? en fonction de leurs parcours...

- envisager des possibilités de stages collèges / lycées pour les jeunes pour expérimenter, en gardant le statut scolaire pendant nos parcours est-il une piste ?

- et/ou des possibilités de partir et de revenir ensuite (quelques mois plus tard) dans le dispositif ?

Rapport de stage

3-Entretien avec Frédéric (fondateur des écoles Être)

Date et participant : Mardi 4 Avril 2023 ; Erika Sop & Didier Goubert

Historique de la fondation des écoles Être : constat que les jeunes des quartiers populaires n'étaient pas appliqués et concernés par les questions d'écologies.

- **Publics** : 80 % sont des jeunes entre 16 et 20 ans infra-bac qui sont en réflexion. Les jeunes invisibles (SDF, en grande exclusion), ils arrivent à l'école via le bouche à oreille.
- **Approche du public** : le projet à la base ça été d'aller dans ces quartiers et parler des questions climatiques aux jeunes. Le retour n'était pas très positif, car le sujet très théorique sur le changement climatique ne les interrogeait que moyennement parce qu'ils avaient d'autres problématiques. L'approche a été repensée plutôt que de parler de l'écologie, ils sont partis en minibus avec les jeunes à 40 km de Toulouse pour mettre les mains à la terre et en profiter pour parler des questions d'écologie, (**allier pratique et théorie**). Ce qui a été un gros déclic pour les jeunes et pour les éducateurs. À la fin des 10 jours, les jeunes ont exprimés le besoin d'être formés dans les métiers qu'ils ne connaissaient pas. Il s'est donc posé la question de comment mettre sur pieds les formations ?
- **Réflexion pour la formation** : ils ont pris le temps de définir les projets des jeunes. En effet, c'est à partir du projet pro qu'ils ont regardés tous les potentiels qui existent dans ses métiers. Fin 2015, création d'un CAP en menuiserie : parcours qui va de la découverte des métiers dont on ne parle pas jusqu'au diplôme. En 2017, lancement de l'école Être de la transition écologique (question de valeur et le sens qu'on veut donner dans sa place dans la société) et établissement de la charte des écoles Être.
- **Constat** :
 - La question de l'appartenance est très importante, mais aussi la co-réflexion sur la question de l'engagement : comment on l'accompagne ? En effet, la Covid a été une accélération pour la dépression des jeunes. En 5 ans, ils sont passés de 11% à 22% d'accompagnement psychologique. Le phénomène de la dépression pour les jeunes est très important.

Rapport de stage

- Les jeunes ne veulent pas de parcours linéaire, ils ont envie d'apprendre plein de trucs. Il faut repenser les croisements des formations (*polyvalence*).
- **L'accompagnement** : l'accompagnement social et psychologique pendant, et l'accompagnement d'après : l'accompagnement est très fort, on ne met pas les gens dans les cadres. Pas de vision caricaturale, accompagnement très individualisé.
- **Limite** : ce qui fait que c'est un peu dure pour les jeunes de partir parce qu'ils sont dans un cadre bienveillant. Il manque aussi à l'école Être l'accompagnement à l'entrepreneuriat : Il y'a une forte envie chez les jeunes de faire parce qu'ils ne trouvent pas de solution dans le salariat. Comment on crée un cadre semi pour expérimenter l'entrepreneuriat ?
- **Partenariats** : avec des grands groupes (Adecco, EDF, Eiffage, etc.).
- **Limite** : la transition écologique est aujourd'hui très catégorisée par les métiers manuels. Le risque aujourd'hui, c'est la demande de ces grands groupes qui ont des difficultés à recruter, ce qui fait qu'on glisse petit à petit vers les ouvriers 2.0, (*instrumentalisation de l'écologie par les grands groupes dans le but d'avoir la main d'œuvre*). Il ne s'agit plus des métiers de la transition écologique, mais des métiers de la grande famille du prendre soin et donc, d'accompagner de manière globale afin de susciter l'engagement de manière individuelle et collective (les grands groupes).
- **Pédagogie** : du « faire » dire aux jeunes qu'ils sont capables par ce qu'ils ont subies les commentaires négatifs durant leurs parcours.
- **Rémunération** : soutien de la région d'Occitanie, les écoles accèdent à un financement région et Europe. Les jeunes qui sont en parcours de formation long (300h), ont une rémunération de la formation pro car ils sont stagiaires. Dans le cadre de leurs formations ils peuvent aussi accéder au revenu écologie jeune. Ils sont au minimum au seuil de pauvreté (1000 euros). À la fin du parcours, ils ont droit à un accompagnement sur la création d'entreprise et de l'aide à investissement si besoin jusqu'à 10 mille euros (ce qui ne marche pas très bien pour le moment, car les potentiels bénéficiaires ne sont pas toujours au courant de cette aide).
- **Les grands enjeux des jeunes qui sont les plus en difficulté** : le pari fait il y'a longtemps était de dire qu'avec le changement climatique les vraies victimes sont les jeunes en précarité. Le but était qu'ils soient « ambassadeurs ». Du coup ! Comment on donne les outils pour mettre fin au système capitaliste inégalitaire ?

Rapport de stage

Tableau récapitulatif

| | Publics | Allers-vers | Limites | A retenir | Accompagnement et méthode de formation |
|------------------------------|---|---|--|---|---|
| Structures d'insertion (MLJ) | -De 16 à 25 ans, mais pas les plus exclus -les invisibles : problème de santé mentale, d'isolement, de logement, carence éducative et affective, manque des codes du travail | - Atelier de l'emploi et dispositif invisible (non concluant) | -Manque de dispositifs pour accompagner les plus exclus. -Difficulté à maintenir l'engagement des jeunes dans le processus d'accompagnement | -Equilibre entre le temps de préparation et l'entrée dans l'entreprise pour éviter le découragement (EBF ou autres) | - collectif et individuel (accompagnement intensif). - Accompagnement vers l'autonomie |

Rapport de stage

| | | | | | |
|--|--|--|--|---|--|
| <p>Ecole de productions (Être, 3CABTP)</p> | <p>-16 à 20 ans -En situation d'isolement et d'exclusion</p> | <p>-Mission locale comme porte d'entrée tout en évitant de passer par une de ses antennes. -Le bouche à oreille -Liens avec les associations (resto du cœur, secours populaire, pour capter les familles -conventions avec les collègues pour capter les jeunes en situation de décrochage</p> | <p>-Les jeunes les plus exclus ont plusieurs difficultés, parfois incapacité de l'école à les accompagner -Réfléchir à la nature des partenariats avec les entreprises (est-ce qu'il s'agit d'un réel engagement de leur part ou de la simple volonté de pallier au manque de la main d'œuvre ?)</p> | <p>-Les jeunes ne veulent pas de parcours linéaire (Polyvalence) -Augmentation des problèmes de santé mentale chez les jeunes après la COVID (dépression) -Penser après la formation à un accompagnement vers l'entrepreneuriat</p> | <p>-Polyvalence et formation dans les domaines innovants. -Accompagnement individuel et intensif -Possibilité de partir de la structure et de revenir (exemple de TZCLD) - partir des projets professionnels des jeunes pour regarder les potentiels dans les métiers qu'ils touchent. -Accompagnement sociaux et psychologique -Pédagogie du faire (dire aux jeunes qu'ils sont capables)</p> |
|--|--|--|--|---|--|

C. 5-ème journée Céreq au LEST



5^E JOURNÉE
CÉREQ AU LEST

Chemins vers l'emploi
et la vie adulte :
l'inégalité des possibles

www.cereq.fr

Lundi 15 Mai 2023

9h30-17h00

LEST
Aix en Provence



Rapport de stage

9h30 - 12h30 MATIN

GENRE ET INÉGALITÉS EN DÉBUT DE VIE ACTIVE

Introduction - Arnaud Dupray : *Présentation de l'enquête Génération 2010 à 7 ans*

Animation : Vanessa di Paola

Lorsque l'enfant paraît : heurs et malheurs dans les carrières des jeunes couples. Dominique Epiphane

Quelles conditions d'accès à l'emploi pour les jeunes mères isolées ? Xavier Joutard

Discussion : Hélène Couprie

14h - 17h APRÈS-MIDI

NON QUALIFIÉ·ES, NEETS, DÉCROCHEUR/EUSES : COMMENT APPRÉHENDER LES SITUATIONS DE « VULNÉRABILITÉ » EN DÉBUT DE VIE ACTIVE ?

Animation : Christophe Guitton

Ce que l'indicateur NEET ne dit pas sur la fracture sociale de la jeunesse. Magali Danner & Christine Guégnard

 Laboratoire d'Économie
et de Sociologie du Travail

Rapport de stage

La non-qualification en début de vie active. Vanessa di Paola et Stéphanie Moullet

L'accès aux ressources publiques dans les trajectoires des jeunes décrocheurs. Julien Berthaud & Jean-François Giret

Discussion : Didier Gouber & Joël Zaffran (à confirmer)

INTERVENANT·ES

Julien Berthaud (IREDU, Université de Bourgogne, Centre Associé Céreq Dijon) ; **Hélène Couprie** (AMU, LEST) ; **Magali Danner** (IREDU, Université de Bourgogne) ; **Vanessa di Paola** (AMU, LEST, Centre Associé Céreq Aix-en-Pce) ; **Arnaud Dupray** (Céreq) ; **Dominique Epiphane** (Céreq) ; **Jean-François Giret** (IREDU, Université de Bourgogne, Centre Associé Céreq Dijon) ; **Didier Goubert** (ATD Quart Monde) ; **Christine Guégnard** (IREDU) ; **Christophe Guitton** (Céreq, LEST) ; **Xavier Joutard** (AMU, LEST, Centre Associé Céreq Aix-en-Pce) ; **Stéphanie Moullet** (AMU, LEST, IRT, Centre Associé Céreq Aix-en-Pce) ; **Joël Zaffran** (Centre Emile Durkeim, Université de Bordeaux, Centre Associé Céreq Bordeaux)



Rapport de stage

La cinquième édition de la Journée du Céreq au LEST est consacrée à la présentation et à la discussion autour de l'ouvrage « *Chemins vers l'emploi et la vie adulte : l'inégalité des possibles* », publié dans la collection **Céreq Essentiels** (n° 4, 2022, 177 p.), sous la coordination de Thomas Couppié, Arnaud Dupray, Céline Gasquet & Elsa Personnaz :

« L'insertion des jeunes dans la vie active et sur le marché du travail prend du temps. Au fil des années, certains et certaines stabilisent leurs positions professionnelles, voire amorcent des carrières ascendantes, accèdent à l'autonomie et fondent des foyers. D'autres, en situation de plus grande vulnérabilité, négocient plus difficilement le passage vers l'âge adulte. Les jeunes sont donc, en fonction notamment de leur diplôme ou de leur localisation géographique, plus ou moins bien armés pour réussir ce processus d'intégration à la fois professionnelle et sociale.

Quatre dimensions – bagage scolaire, réalité géographique, segment professionnel, émancipation puis construction d'une nouvelle famille – configurent ainsi des espaces des possibles loin d'être semblables pour des jeunes sortis du système éducatif dans une même temporalité, donc dans un même contexte économique et social. Cet ouvrage ambitionne de traiter ces quatre entrées à partir des études conduites dans le cadre d'un groupe de travail sur l'interrogation à 7 ans de l'enquête Génération 2010 ».

Coordination

Vanessa di Paola
Christophe Guitton



35, avenue Jules Ferry
13626 Aix-en-Provence

lest.fr
contact@lest.fr

